



## Surfer sur les flots de la Rage

lundi 31 mars 2003, par [Random](#)

### I : "Tiens, un paysan !" "Chuis un barbare !"

Lorsqu'on parle de barbares, l'image qui vient immédiatement à l'esprit est celle d'hommes et de femmes musculeux et peu vêtus, réticents à l'usage de la magie et doués d'une capacité combative hors du commun. Cette image de destruction est surtout véhiculée par certains individus, capables de catalyser l'excitation du combat (ou de toute autre émotion forte, la peur, par exemple) un certain temps. Pendant cette période, nommée Rage, le barbare est capable de prouesses physiques hors du commun tant du point de vue destructif que du point de vue résistance physique et mentale. Il semble grandir tandis que ses muscles se tendent à la limite de la rupture. Lorsqu'on y ajoute ses yeux rouges et ses hurlements incohérents, on comprend la peur que peut inspirer une telle machine de guerre lorsqu'elle charge, puisque rien ne semble alors pouvoir l'arrêter.

On a vu des barbares couverts de blessures qui auraient suffi à tuer trois personnes, continuer leur carnage et ne s'effondrer qu'à la fin de leur furie guerrière. Certains contrôlent totalement cet état, reconnaissant encore leurs alliés de leurs

ennemis, ou différenciant un orque d'une branche bougeant dans le vent, mais d'autres, les berserkers, n'ont qu'une maîtrise précaire de leur furie et peuvent, emportés par leur élan meurtrier, s'en prendre à leurs compagnons faute d'ennemis. Mais ces individus, si « communs » à une période, semblent disparaître peu à peu ; une histoire de marketing génétique, sans doute... A l'exception des plus expérimentés (que l'on compte sur les doigts de la main de Frodon après le passage de Gollum), lorsque la rage s'achève, le barbare en paye le prix. La surconsommation d'énergie entraîne une fatigue débilite obligeant le barbare à vivre un moment en dessous de ses capacités habituelles. Comme dit plus haut, certains en meurent, le choc rétroactif étant trop fort pour leur corps.

*Les tambours battaient furieusement à ses oreilles tandis qu'il frappait ses ennemis sans relâche. Tant qu'il les entendrait, il ne s'arrêterait pas...*



### II : La Guerre du Feu (Intérieur)

Mais par quel mécanisme ou quel prodige peuvent-ils entrer en



furie ? A ce jour, les sages ne font qu'avancer des théories, parfois fumeuses, parfois étrangement convaincantes. La théorie la plus en vogue à ce jour est que la rage est atteinte en « siphonnant » une énergie externe ; chaque race, chaque individu la tirant d'une source différente. Les exemples les plus connus sont :

#### **\*La colère des ancêtres\***

Les nains sont de très bons exemples, certains de leurs « barbares » racontant qu'ils sentent la présence des anciens autour d'eux qui les encouragent, voire même bloquent les coups adverses. On sait de plus que certains barbares sont connus pour invectiver leurs adversaires dans des langues anciennes et/ou mortes, dont ils sont bien incapables de se souvenir une fois calmés.

#### **\*La furie des éléments\***

Ces barbares ne parlent pas lorsqu'ils sont en furie, mais se contentent d'émettre des bruits étranges. Leur corps entre de plus légèrement en phase avec l'élément considéré : un barbare proche de la mer suera énormément pendant sa Rage, dégageant une odeur marine, un autre, proche du feu, verra sa température interne monter jusqu'à être perceptible à distance. Ces manifestations, si elles ne gênent pas le barbare, ajoutent encore du relief au côté impressionnant de leur état.

#### **\*Les sentiments puissants\***

Là encore, deux écoles. Certains concentrent les

émotions des gens aux alentours, comme les orques par exemple. Lors des grandes guerres de cette race, leurs barbares sont tellement saturés de colère et d'exaltation qu'ils en débordent, leurs corps étant parcourus d'éclairs verdâtres. D'autres amplifient une émotion jusqu'à la rendre inhumaine (toutes races confondues). La joie, par exemple, aura pour effet qu'ils combattent en hurlant de rire, et cela brise le moral des ennemis. La colère évidemment, est une émotion commune. Il circule une légende, celle de Frimann, dont l'émotion était la tristesse, et qui pleurait silencieusement en se battant...

#### **\*L'esprit animal, la Bête\***

Ce sont les moins humains (là encore, toutes races confondues) des barbares, prompts à baver, à grogner et à attaquer sans armes. On peut reconnaître chez certains des animaux spécifiques, mais ce n'est pas toujours le cas. C'est parmi eux qu'on trouve le plus de berserkers... Ce ne sont bien sûr que des hypothèses et la liste est non exhaustive, mais ce sont les plus satisfaisantes à ce jour.

*Féodoric plaqua ses poings sur ses yeux, le souffle court. Il ne voulait pas voir la scène autour de lui... Il avait une nouvelle fois survécu, mais la Bête avait pris un peu plus d'emprise sur lui.*